Objekttyp: **Miscellaneous**

Zeitschrift: **Tracés : bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **130 (2004)**

Heft 23: **Paysage du Flon**

PDF erstellt am: **27.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

L'éphémère comme instrument

PETIT CROQUIS DÉPLACÉ

ÉDITORIAL

Ce numéro représente le dernier volet d'une trilogie consacrée à *Lausanne Jardins 2004*, manifestation à laquelle la revue *TRACÉS* a été étroitement associée. Après « Mouvements en ville »[1], qui en dévoilait les réflexions préliminaires, puis « Jardins de passage »[2], qui présentait l'ensemble des projets avant leur réalisation, « Paysage du Flon » propose un petit album, un mois après la fin de l'événement, pour mémoire.

Le bilan de la manifestation s'y dessine à travers des images d'archive, des portraits de jardins, la relation d'un partenariat transfrontalier et la présentation d'une recherche traitant du paysage ferroviaire. On peut y ajouter que plus de 300 articles et émissions, dans la presse suisse et étrangère, ont rendu compte de l'événement, que près de 100 000 visiteurs l'ont parcourue, que plus de 3 000 voyageurs ont emprunté la navette ferroviaire FMR mise en place à cette occasion et que 3 000 autres ont suivi les visites guidées[3].

Mais il existe un autre inventaire, plus difficile à évaluer car encore en germe. C'est celui de l'influence qu'une telle manifestation peut exercer sur le devenir d'un lieu, la vallée du Flon, dont tout indique qu'elle connaîtra de profondes mutations dans les années à venir. Plusieurs acteurs s'y trouveront impliqués : les propriétaires fonciers - Ville de Lausanne et CFF notamment -, les administrations cantonales et municipales - Service de l'aménagement du territoire, Service de la mobilité, Communes de l'ouest lausannois -, les transporteurs publics, les associations et les riverains. Or la plupart de ces acteurs se sont engagés, à des degrés divers, dans le déroulement de *Lausanne Jardins 2004*.

On peut donc également considérer que la manifestation a pu représenter le banc d'essai en vraie grandeur d'une collaboration territoriale. Cheminements piétonniers, ligne de transports publics, parcours et jardins ont été mis en place, puis évalués concrètement par une grande part de la population, selon un dispositif provisoire, relativement léger eu égard à l'ampleur du site et du programme.

En matière d'urbanisme, on a déja souvent eu recours à de grands événements - Jeux olympiques, expositions nationales ou universelles - pour remodeler des espaces urbains, souvent de manière brutale. À une échelle plus fine et avec des moyens réduits, *Lausanne Jardins 2004* propose un modèle alternatif, celui d'une manifestation éphémère comme instrument d'analyse, d'expérimentation et de projet, appliqué à l'espace urbain.

Francesco Della Casa

[1] *TRACÉS* N° 22/2002
[2] *TRACÉS* N° 5/2004
[3] Parmi eux, plus de 800 urbanistes, paysagistes ou architectes, employés par les services d'urbanisme ou des espaces verts des principales villes de France, Belgique, Italie et Suisse